



Détection d'un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 – mise à jour pour les vétérinaires porcins

Le Dr Murray Gillies du Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) a présenté une mise à jour sur le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 (IAHP) détecté dans un troupeau de vaches laitières aux États-Unis à l'équipe du RCSSP. La situation évolue aux États-Unis. Au 25 mars 2025, il y avait 1065 cas dans des troupeaux de vaches laitières répartis dans 18 États. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis confirmait 42 nouveaux cas chez les vaches laitières au cours des 30 jours précédent, la majorité des cas se situant dans l'Idaho. Il semble que les animaux naïfs introduits à des troupeaux rétablis entraînent de nouveaux cas, ce qui sous-entend que le troupeau n'a pas développé d'immunité collective. La Californie continue de rapporter des nouveaux cas. Les autorités ont indiqué que tous les troupeaux laitiers de la Californie ont maintenant contracté l'IAHP et on qualifie les pertes en production laitière de la Californie et de l'Idaho de renversantes. **La Californie signale avoir perdu 8 % de sa production laitière totale au plus fort des cas d'IAHP, ce qui représente presque la totalité de la production laitière au Canada.** Certains grands États producteurs de porcs, comme l'Iowa, ont également signalé des cas dans les fermes laitières. On a aussi trouvé des cas de H5N1 chez les humains, surtout chez des personnes qui ont des contacts étroits avec les animaux infectés, notamment les oiseaux sauvages, les vaches laitières ou la volaille. En novembre 2024, le Canada a confirmé un premier cas humain d'IAHP H5N1, soit un adolescent de la Colombie-Britannique. Ce cas ne présente aucun lien connu avec des animaux ou des oiseaux. Selon les connaissances actuelles l'IAHP aurait provoqué le décès d'une personne aux États-Unis.

Le 13 février 2025, le ministère de l'Agriculture des États-Unis et son service d'inspection (APHIS) ont confirmé, grâce au séquençage complet du génome, un cas de H5N1 (IAHP) de génotype D1.1 chez des vaches laitières en Arizona. Il s'agit du premier cas confirmé d'IAHP ayant un génotype semblable à celui d'oiseaux sauvages dans un troupeau de vaches laitières aux États-Unis. Auparavant, toutes les détections chez les vaches laitières provenaient du génotype B13.3. Cette détection signifie que les troupeaux pourraient faire l'objet de multiples transmissions provenant d'oiseaux sauvages.

Le Canada poursuit ses analyses d'échantillons de lait cru (non pasteurisé). Au 8 mai 2025, on avait analysé 3498 échantillons de lait cru de camions arrivant aux usines de transformation à travers le pays et ils ont tous donné des résultats négatifs pour l'IAHP. L'échantillonnage mensuel provient d'environ 1 500 fermes laitières au pays. Il s'agit d'une mesure de surveillance proactive de détection précoce de l'IAHP chez les bovins laitiers si ce virus devait apparaître dans le cheptel canadien. **Le tableau ci-dessous résume les résultats des analyses à l'échelle du pays des échantillons de lait cru (non pasteurisé) recueillis dans les usines de transformation jusqu'à présent.**

Région	Échantillons analysés	Résultat des analyses pour l'IAHP (positif ou négatif)
Provinces de l'Atlantique	247	Tous négatifs
Québec	1258	Tous négatifs
Ontario	970	Tous négatifs
Provinces de l'Ouest	1023	Tous négatifs

Détection d'un virus de l'influenza aviaire hautement pathogène H5N1– mise à jour pour les vétérinaires porcins – suite ...

Le Dr Egan Brockhoff a indiqué qu'il poursuivait le travail, au nom du Conseil canadien du porc, à la planification et à la mise en place de mesures d'intervention contre l'IAHP en collaboration avec le Conseil des viandes du Canada, l'ACIA et les vétérinaires en chef des provinces.

Messages à retenir :

- **Jusqu'à présent, le Canada n'a signalé aucun cas d'IAHP H5N1 dans les troupeaux de vaches laitières, les élevages de bovins ou les porcs. Les résultats d'analyses sur les troupeaux canadiens suspects se sont tous avérés négatifs.**
- **Nous devons déployer tous les efforts pour prévenir la propagation d'IAHP H5N1 chez les porcs. Le RCSSP souhaite rappeler à tous les vétérinaires et les éleveurs porcins de poursuivre l'utilisation de mesures de biosécurité accrues pour éviter que ce virus n'atteigne les troupeaux de porcs. Voici quelques conseils de biosécurité :**
 - Empêcher les porcs de boire de l'eau de surface non traitée.
 - Rendre les bâtiments et les parcs d'hébergement des porcs à l'épreuve des oiseaux.
 - Prévenir la présence de mammifères charognards et surveiller les bacs d'animaux morts (s'assurer du ramassage fréquent et en temps opportun).
 - Éviter de donner du lait cru ou leurs sous-produits aux porcs – seulement du lait pasteurisé.
 - Évaluer les risques à la biosécurité que les fermes laitières peuvent entraîner (p. ex., partage de la main-d'œuvre, proximité des exploitations, partage d'équipement, etc.).
- Il importe d'encourager les personnes qui s'occupent directement des porcs de rester à la maison dans la mesure du possible si elles sont malades ou présentent des manifestations cliniques de l'influenza. Les personnes qui travaillent avec des porcs infectés doivent aussi s'assurer d'observer de bonnes pratiques de biosécurité, de porter un masque N95 ou équivalent lorsque possible et de fréquemment se laver les mains. Il importe également d'encourager tout le personnel qui a des interactions avec les porcs d'obtenir chaque année un vaccin contre la grippe.

Diarrhée épidémique porcine (DEPv) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

ROSA (Ontario)

Au T1 de 2025, Jessica Fox, la gestionnaire de Swine Health Ontario (SHO), a présenté au ROSA une mise à jour sur les cas de diarrhée épidémique porcine (DEPv) et de diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP) en Ontario. Au cours de ce trimestre, on avait signalé 20 nouveaux cas de DEPv et 18 nouveaux cas de DCVP. La plupart des cas se sont produits en janvier (au début du T1). **Il s'agit du pire trimestre pour la DEPv en Ontario depuis sa première détection en 2014.** Le SHO poursuit ses efforts de sensibilisation afin de réduire la transmission du virus. Jessica et d'autres membres de l'industrie ont rencontré divers acteurs de la filière porcine pour discuter de l'importance de la biosécurité, notamment auprès des éleveurs de porcs, des entreprises d'aliments pour animaux, des entreprises de transport et d'usines de transformation. Au début du T2, le SHO a acheminé un communiqué aux acteurs de l'industrie pour leur rappeler des risques de transmission de DEPv et de DCVP en lien avec l'épandage de fumier. Le SHO a également confirmé que 21 des cas ont retrouvé leur statut négatif pour la DEPv ou la DCVP au T1. Le SHO met continuellement son site Web à jour pour faire état des cas et de la situation. Pour

l'avenir, le SHO poursuivra ses efforts de sensibilisation auprès des intervenants de l'industrie afin qu'ils demeurent aussi vigilants que possible quant à ces virus, puisqu'on détecte toujours de nouveaux cas au T2.

Le SHO a envoyé plusieurs avis à tous les éleveurs de porcs et aux membres de l'industrie de l'Ontario pour les encourager à rester vigilants face à cette éclosion. Il les exhorte à soutenir la stratégie d'élimination du virus, car il s'agit de la meilleure approche pour contrôler la maladie. On encourage les vétérinaires à toujours rechercher la présence de coronavirus dans tous les cas de gastro-entérite, car le DCVP en particulier peut présenter des signes cliniques extrêmement légers. Un diagnostic rapide de ces cas peut contribuer à limiter la contamination généralisée et la propagation potentielle de la maladie à d'autres sites.

On invite également les vétérinaires à faire la promotion du programme SHARC (Contrôle régional de la santé porcine) auprès des éleveurs afin de les sensibiliser aux sites positifs qui se situent à proximité de leur exploitation, ce qui leur permet de prendre des décisions éclairées sur les meilleurs trajets à adopter. Le fait de choisir un trajet où il y a moins d'éclosions contribue à réduire le risque de transmission de maladies. Le Swine Health Ontario affiche une carte de repérage de la DEPV et la DCVP sur son site Web. Il présente les cas actuels et annuels par comté <http://www.swinehealthontario.ca/Disease-Information/PED-PDCoV-Tracking-Map>.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Jette Christensen a signalé la détection de deux nouveaux cas de DEPV au Manitoba en avril 2025. Ces deux sites, une pouponnière et un parc d'engraissement, ont des liens en raison du mouvement des porcs, mais on n'a pas établi d'autres liens épidémiologiques entre ces deux élevages. Aucune autre ferme porcine ne se trouve à l'intérieur des deux zones tampons. Les deux élevages s'affairent à l'élimination du virus.

Le RSSPOC a aussi indiqué que la région avait connu le nombre le plus élevé d'analyses de laboratoire positives pour le DCVP provenant d'échantillons environnementaux au T1 de 2025. Au Manitoba, le compte s'élève à 241 analyses positives pour la DEPV ou le DCVP. Les échantillons positifs provenaient de 3 sites à circulation élevée, et 2 sites connus comme étant positifs pour le DCVP. Les analyses en Saskatchewan n'ont décelé aucun cas positif issu de sites à circulation élevée. Les aires de repos, les parcs de rassemblement et les quais de déchargement dans les usines de transformation sont des exemples de sites à circulation élevée. On remarque que ces sites sont parfois impossibles à nettoyer et à désinfecter à fond. La saison d'épandage du fumier approche et augmente les risques de propagation de la DEP, du DCVP et d'autres virus.

RAIZO (Québec)

La Dre Roxann Hart a fait état de 5 nouveau cas de DCVP au cours du premier trimestre de 2025 au Québec. Les 3 premiers cas de DCVP provenaient d'un élevage d'engraissement de la région Chaudière-Appalaches. Il s'agit d'une région à forte densité d'élevages de porcs. On a détecté le premier cas de DCVP le 8 mars. Certains porcs présentaient une diarrhée grisâtre. Il y a place à l'amélioration de la biosécurité sur ces sites. Le propriétaire a collaboré avec le MAPAQ, le vétérinaire et l'Équipe québécoise en santé porcine (EQSP). La détection du deuxième cas est survenue le 14 mars, et le 4 avril pour le troisième cas. Chaque site positif a rempli le questionnaire épidémiologique. On ne connaît toujours pas la source de ces infections, mais on entrevoit deux options : une contamination dans un parc de rassemblement de truies de réforme ou d'un quai de déchargement d'un transformateur. À la fin mars et au début d'avril, on a relevé de nombreux résultats positifs pour le DCVP dans les quais de déchargement. Des activités de retraçage ont démontré que ces résultats n'avaient aucun lien avec les 3 cas de DCVP susmentionnés. On a communiqué avec les éleveurs, les transporteurs et les vétérinaires repérés lors des activités de retraçage.

Les 2 autres cas de DCVP détectés au Québec l'ont été grâce aux activités de retraçage. Le 16 avril, on a établi le statut positif de deux troupeaux fermés en engraissement situés dans la même région du Québec que les 3 autres cas. La biosécurité de ces deux sites laissait aussi à désirer. L'une des hypothèses avancées pour expliquer la contamination de ces deux troupeaux fermés est le transport, en raison du volume élevé de remorques dans cette région. L'éleveur collabore également avec le vétérinaire, l'EQSP et le MAPAQ.

Atlantique (Provinces de l'Atlantique)

Le Dr Dan Hurnik a indiqué que les provinces de l'Atlantique sont conscientes de l'augmentation de cas de DEP et de DCVP en Ontario et au Québec. Les élevages porcins de l'Est ont étoffé leurs pratiques de biosécurité pour cette raison, tout particulièrement la biosécurité associée aux remorques et au transport.

Messages à retenir : Les détections de DEP et de DCVP ont atteint des sommets en Ontario au T1. Les éleveurs de porcs, les vétérinaires et tous les participants de l'industrie porcine doivent adopter des pratiques de biosécurité renforcées lors de ces périodes à risque élevé. On doit supposer que les parcs de rassemblement, les aires de repos des porcs et les quais de déchargement soient positifs pour des agents pathogènes tels que la DEP, le DCVP, le SRRP, l'influenza, etc. Il faut prendre des précautions pour éviter la contamination des remorques, des chaussures et des vêtements lorsqu'on se rend à ces sites à risque élevé.

Salmonella

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Cordell Young a donné un aperçu de la manière dont il a géré certains cas de *salmonella* récemment dans un élevage de porcelets sevrés tôt (18 jours). Il n'y avait pas eu de diarrhée dans les chambres de mise bas; elle est plutôt apparue dans les 4 à 5 jours après le sevrage. Il a observé des lésions compatibles avec cette bactérie, et une analyse a révélé la présence de *Salmonella derby*. On a également détecté de faibles niveaux du rotavirus A et C. Il n'a pas effectué d'analyses de dépistage pour le sapovirus dans ce cas. On a pris la décision de premièrement médicamenter l'eau avec de la néomycine pendant une très courte période de temps afin d'éviter d'entraîner une résistance aux antimicrobiens. On a aussi procédé à l'administration orale d'un vaccin contenant *Salmonella typhurrium* (et non *Salmonella derby*) avant le sevrage, ce qui a semblé efficace.

Message à retenir : La diarrhée chez les jeunes porcelets provient souvent de *Salmonella spp.*, Rotavirus A, B, C, *E.Coli* et d'une combinaison de ces agents pathogènes. Le rôle potentiel du sapovirus dans ces cas demeure largement méconnu.

Mise à jour de la CMEZ concernant la fièvre aphteuse

La Dre Andrea Osborn a donné un aperçu des cas de fièvre aphteuse dont elle a eu connaissance dans son rôle auprès de la Communauté des maladies émergentes et zoonotiques (CMEZ). La compilation de ce rapport tient compte des événements jusqu'au 21 mai 2025.

Allemagne

- **L'Allemagne a signalé son premier cas de fièvre aphteuse chez des buffles d'Asie à Brandenburg le 10 janvier 2025. Il s'agit du premier cas de fièvre aphteuse en Allemagne depuis 1988.**
- On a constaté le décès de trois des buffles. On a euthanasié le reste du troupeau (11).
- On a identifié le [sérotypage O](#). L'isolat qui lui ressemble le plus vient de la Turquie.

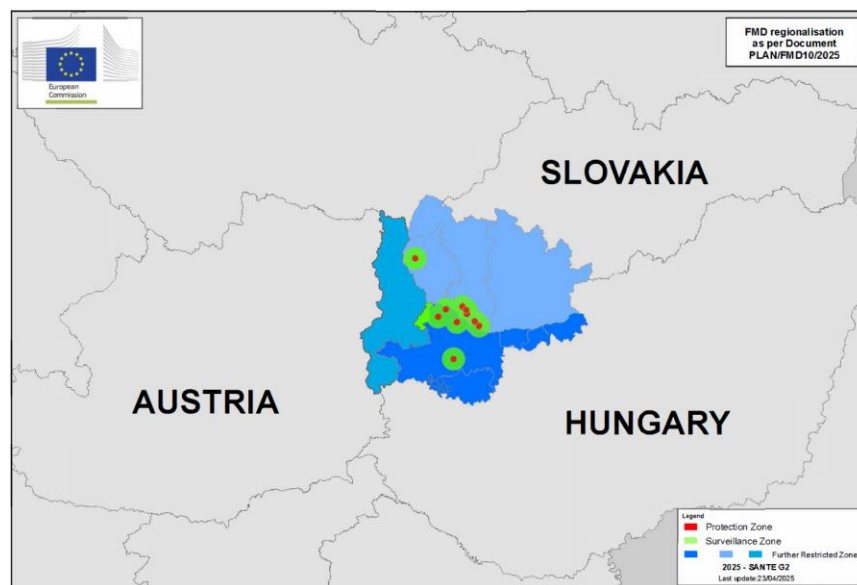
- Il n'y a pas eu d'activités commerciales pour ce troupeau au cours de la période épidémiologique significative.
- **On ne connaît toujours pas la source de cette infection.** On suppose une erreur humaine.
- Il n'y a pas eu de propagation du virus aux autres élevages. On enquête toujours le rôle des animaux sauvages.
- Au 14 avril 2025, **l'Allemagne entière a repris son statut d'exempt de la maladie, sans avoir recours à la vaccination.** Le Canada et plusieurs autres pays maintiennent des restrictions à l'importation. Référence : [Disease Freedom from FMD](#)

Hongrie

- On a signalé un cas de fièvre aphteuse de type O pour la première fois en Hongrie le 6 mars 2025. Depuis ce jour, des analyses ont donné de nombreux résultats positifs pour la fièvre aphteuse : 3095 chez des bovins, 859 chez des moutons et 46 chez des porcs. La souche retrouvée dans le pays se rapproche d'une souche de fièvre aphteuse isolée au Pakistan en 2017-2018.
- Le 26 mars 2025, la Hongrie a détecté son deuxième cas de fièvre aphteuse chez 3028 vaches laitières. On a procédé à la vaccination pour contrôler la propagation de la maladie le jour-même. Ce cas se situe à la frontière avec l'Autriche.
- Le 2 avril 2025, on avait détecté deux nouveaux cas de fièvre aphteuse en Hongrie.
- Le 17 avril 2025, on a confirmé un cinquième cas en Hongrie.

Slovaquie

- La Slovaquie a fait une première détection de fièvre aphteuse le 25 mars 2025. Depuis ce jour, les autorités ont confirmé quatre autres détections qui touchent 279 animaux.
- Le 25 mars 2025, la Slovaquie a effectué une cinquième détection de fièvre aphteuse, celle-ci touchant 3847 animaux. On a procédé à la vaccination le même jour pour contenir la propagation de la maladie. Cette détection avait un lien épidémiologique à la deuxième détection en territoire hongrois. **Le propriétaire de la ferme slovaque s'était rendu à la ferme hongroise.**
- Le 4 avril 2025, on a fait une sixième détection en Slovaquie, cette fois dans un troupeau de 874 vaches laitières.



Messages à retenir : L'éclosion de fièvre aphteuse en Hongrie et en Slovaquie évoluait très rapidement. Heureusement, il n'y a pas eu d'autres détections de fièvre aphteuse dans ces pays depuis le 17 avril 2025.

Le Swine Health Information Center (SHIC) aux États-Unis a organisé un [excellent webinaire](#) à visionner : "FMDV Incursions in the EU: Situation Update and Considerations for the U.S." (en anglais seulement)

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP.

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU PREMIER TRIMESTRE

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Roxann Hart
Dre Isabelle St-Pierre
Dre Géraldine Gouin

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dre Jordan Buchan
Dre Christine Pelland
Dr Tim Pasma

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn
Dr Nicholas Bachand

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dre Jette Christensen
Dr Cordell Young

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Chloe Belchamber
Dr Egan Brockoff

Système canadien de surveillance de santé animale (SCSSA)

Dre Marianne Parent
Dre Adeniji (Kemi) Afolakemi
Dr Murray Gillies (invité)